Notice méthodologique

CATEGORIE

Facteurs de production

THEMATIQUE

Terre

SECTION 1 : AUTEUR

Organisme

SPW Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement
Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole
Direction de l'Analyse Economique Agricole

E-mail

etat.agriculture@spw.wallonie.be

SECTION 2 : DONNEES GENERALES

Données sources

Les données utilisées sont issues des chiffres provenant de la Direction générale Statistique, Service public fédéral Économie (Statbel). La récolte des données est réalisée de deux manières différentes, soit via l'enquêtes de structure, soit via des données annuelles issues des bases de données administratives. Les données sont disponibles via : <https://statbel.fgov.be/fr/themes/agriculture-peche/exploitations-agricoles-et-horticoles>.

➤ Les enquêtes de structure :

Les enquêtes de structure menées par Statbel ont lieu les années « 0 », « 3 » et « 6 » d'une décennie. La dernière datant de 2016, ce sont ces données structurelles qui ont permis d'établir ce rapport. Ces enquêtes de structure permettent d'établir le champ d'observation.

Par convention, seules les exploitations (entreprises individuelles, groupements de personnes physiques ou sociétés) dont la dimension économique est comprise entre 25 000 et 2 000 000 d'euros de production brute standard (PBS)¹ constituent le champ d'observation. A titre d'exemple, le seuil de 25 000 € de PBS, correspond à 13,5 ha de froment ou 10 vaches laitières. Le potentiel de production exprimé par la PBS se calcule en multipliant la superficie des cultures ou le nombre d'animaux par un coefficient fixe. La prise en compte d'un seuil permet d'ôter de l'échantillon les exploitations « hobbyistes » qui ne sont pas représentatives de l'ensemble du secteur agricole.

Les exploitations de très grande dimension, soit plus de 2 000 000 € de PBS, représentent moins de 1 % des exploitations wallonnes. Etant donné leur faible représentativité dans l'échantillon, les prendre en compte risquerait de déséquilibrer les calculs et d'engendrer un impact trop important dans le calcul du revenu moyen.

Il est à noter que le champ d'observation wallon représente plus de 90 % de la SAU, des UGB et des PBS wallonnes. Ce seuil d'acceptation pour entrer dans le

¹ A partir de 2010, le règlement CE 1242/2008 base la référence de calcul de l'OTE non plus sur des rapports de marge brute standard mais sur des rapports de production brute standard.

	<p>champ d'observation, à savoir 25 000 € de PBS est le même dans les pays qui jouxtent la Belgique.</p> <p>En 2016, le champ d'observation wallon (RICA) compte 10 919 exploitations, dont 171 exploitations horti-fruicicoles.</p> <p>Les données relatives à la main-d'œuvre sont issues de ces enquêtes et de ce fait, la dernière année disponible est 2016.</p> <p>➤ Les données annuelles :</p> <p>Les données annuelles publiées par Statbel sont issues des bases de données administratives de chacune des Régions combinées à des données d'enquêtes ciblées.</p> <p>En 2018, on constate une légère augmentation du nombre d'exploitations en Belgique, de 0,7%. Cela s'explique, d'une part, par l'assouplissement de la définition de l'agriculteur actif en 2018 et, d'autre part, par l'amélioration du registre des entreprises agricoles de la base de données Statbel. Cela a aussi pour conséquence une augmentation de la superficie agricole, du nombre de bovins et de porcins.</p>
<p>Définitions utilisées</p>	<p>Autres membres de la famille : membres de la famille au 1^{er} et 2^{ème} degré de 16 ans ou plus. L'exploitant et le conjoint ne sont pas compris dans ce terme.</p> <p>Chef(fe) d'exploitation : C'est la personne qui a la plus grande responsabilité dans la gestion courante de l'exploitation.</p> <p>Efficacité du travail : Degré auquel les agriculteurs obtiennent le meilleur résultat avec les ressources disponibles et les technologies données. Dans notre cas, il s'agit du nombre d'hectares gérés par une UT.</p> <p>Exploitations agricoles : Entreprise économique, en personne physique ou morale, dont l'objet est l'activité agricole, c'est à dire toutes activités visant directement ou indirectement la production de végétaux ou d'animaux ou de produits végétaux ou animaux, ou visant directement ou indirectement leur transformation, en ce compris l'élevage, l'horticulture, l'aquaculture et l'apiculture, ou le maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales.</p> <p>Exploitations agricoles professionnelles : Par convention, nous qualifierons une exploitation agricole de professionnelle si sa production brute standard totale (PBS) est au moins égale à 25.000 €.</p> <p>Facteurs de production : Eléments structurels de l'exploitation disponibles (à court terme) en quantités limitées permettant la réalisation des productions (terre, travail, capital, ...).</p> <p>Formation agricole de base : Tout cycle de formation terminé dans une école de l'enseignement agricole de base. Un apprentissage agricole mené à son terme est également considéré comme formation élémentaire.</p>

Formation agricole complète : Tout cycle de formation à temps complet d'une durée d'au moins deux ans après la fin de la scolarité obligatoire, terminé dans une école d'enseignement agricole, école supérieure ou université.

Orientation Technico-économique [OTE] : Dans la typologie communautaire, l'orientation technico-économique d'une exploitation est déterminée par la contribution relative de la production brute standard des différentes productions de cette exploitation à la production brute standard totale de celle-ci. (Règlement (CE) n° 1242/2008).

Personne morale (*statut*) : Société ou groupement que la loi considère comme sujet de droit, ayant notamment le droit de propriété et le droit d'ester en justice aussi bien en action qu'en défense. Une personne morale est désignée par son nom et son siège social. Elle est réputée avoir la personnalité morale. Une personne morale a une personnalité juridique distincte des personnalités juridiques des personnes physiques qui l'ont créée. Il faut un acte juridique authentique pour que la personne morale existe.

Production brute standard [PBS] : Valeur moyenne régionale (ici la Wallonie) de la production unitaire (ha, tête de bétail, etc.) de chaque spéculation d'une exploitation (REG (CE) n° 1242/2008).

Régions agricoles : Les caractéristiques naturelles et le potentiel pédoclimatique des terres agricoles ne sont pas homogènes. La législation belge (AR du 24/02/1951) définit 14 zones relativement homogènes : les régions agricoles. La Wallonie en compte 10 dont 3 s'étendent également en Flandre : la région limoneuse, la sablo-limoneuse et la région herbagère liégeoise. 7 autres régions agricoles se situent dans leur intégralité en Wallonie : le Condroz, la Fagne, la Famenne, la Campine hennuyère, l'Ardenne, la Haute Ardenne et la région Jurassique.

Superficie agricole utilisée [SAU] : C'est la superficie cadastrale de l'exploitation dont on déduit la superficie des bâtiments, cours, chemins et terres vaines.

Unité de travail [UT] : Un chef d'exploitation qui n'a pas d'occupation professionnelle à l'extérieur de l'exploitation correspond à 1 UT quel que soit le nombre d'heures de travail prestées dans l'exploitation. Si un chef d'exploitation a une occupation professionnelle à l'extérieur de l'exploitation, la valeur de l'UT correspond au rapport des heures prestées dans l'exploitation aux heures totales prestées. Pour les autres travailleurs, l'UT est calculé sur base d'une prestation annuelle de 1 800 heures.

SECTION 3 : SPÉCIFICITÉ DES FICHES « TERRE »

- [Exploitations agricoles](#)
- [Main-d'œuvre](#)
- [Temps de travail](#)
- [Type de main-d'œuvre](#)

Fiche 1 : Exploitations agricoles

Définition de la fiche	<p>Cette fiche traite des exploitations agricoles dans leur ensemble, qu'elles soient professionnelles ou non, avec leur spécificité de production. La question du statut et de son évolution dans le temps est également analysée.</p> <p>Les données à partir de 1990 sont traitées.</p>
Paramètres utilisés	<p>Différentes notions sont présentées dans la fiche :</p> <ul style="list-style-type: none">• La professionnalisation des exploitations, c'est-à-dire la présentation du nombre d'exploitations professionnelles (ayant une PBS $\geq$ 25 000€) ou non professionnelles.• Les exploitations (en nombre ou en %) pour la Wallonie, pour les principales OTE, les régions agricoles, les provinces, au niveau national.• Les exploitations (en %) réparties selon 9 classes de superficie moyenne soit <25 ha, 25-50 ha, 50-75 ha, 75-100ha, 100-125 ha, 125-150 ha, 150-175 ha, 175-200 ha et $\geq$ 200 ha.• Les exploitations (en nombre et en %) réparties selon leur statut juridique.
Traitement des données	<p>Pour la partie concernant les OTE, les exploitations ont été classées selon la méthodologie disponible dans le Règlement (CE) n° 1242/2008. Seules les exploitations professionnelles sont retenues pour cette analyse, soit celles avec une PBS supérieure à 25 000€.</p> <p>Selon l'angle d'analyse et selon les situations, une sélection est réalisée afin d'assurer la lisibilité du graphique. C'est par exemple le cas des OTE où seules les principales catégories sont présentées, les autres étant regroupées dans « autre ».</p>

Fiche 2 : Main-d'œuvre

Définition de la fiche	<p>Cette fiche présente le nombre total de personnes travaillant dans une exploitation agricole quel que soit leur rythme de travail. La transmission des exploitations est également abordée.</p>
Paramètres utilisés	<p>Différentes notions sont présentées dans la fiche :</p> <ul style="list-style-type: none">• Le nombre de travailleurs (en nombre ou en %) pour la Wallonie, pour les principales OTE, les régions agricoles, les provinces, au niveau national ou selon la dimension de leur SAU.• Le nombre moyen de travailleurs par exploitation (en personnes ou en %), c'est-à-dire le nombre de travailleurs divisé par le nombre d'exploitations. Cette notion est analysée pour la Wallonie, pour les principales OTE, les régions agricoles, les provinces et au niveau national.• La nombre de travailleurs selon la dimension des exploitations en superficie et l'efficacité du travail (SAU/travailleur).

	<ul style="list-style-type: none"> Le nombre de successeurs ou non dans les exploitations gérées par des agriculteurs de 50 ans et plus en Wallonie, en Flandre et selon les principales OTE.
Traitement des données	<p>Pour la partie concernant les OTE, les exploitations ont été classées selon la méthodologie disponible dans le Règlement (CE) n° 1242/2008. Seules les exploitations professionnelles sont retenues pour cette analyse, soit celles avec une PBS supérieure à 25 000€.</p> <p>Selon l'angle d'analyse et selon les situations, une sélection est réalisée afin d'assurer la lisibilité du graphique. Seules les principales productions sont présentées les autres étant regroupées dans « autre ».</p>
Fiche 3 : Temps de travail	
Définition de la fiche	<p>Cette fiche aborde la question du temps de travail via la notion d'UT qui correspond au concept d'équivalent temps plein utilisé dans les autres secteurs d'activité économique [ETP]. Cela permet de se rendre compte des équivalents temps plein nécessaires pour gérer les exploitations wallonnes.</p> <p>La présence d'un successeur dans les exploitations gérées par une personne de 50 ans ou plus est également traitée.</p>
Paramètres utilisés	<p>Différentes notions sont présentées dans la fiche :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le nombre d'UT (en nombre ou en %) pour la Wallonie, pour les principales OTE, les régions agricoles, les provinces, au niveau national ou selon la dimension de leur SAU. Le nombre moyen d'UT par exploitation (en personne ou en %) c'est-à-dire le nombre de travailleurs divisé par le nombre d'exploitations. Cette notion est analysée pour la Wallonie, pour les principales OTE, les régions agricoles, les provinces et au niveau national. L'efficacité du travail (en nombre) c'est-à-dire le nombre d'hectares par exploitation divisé par le nombre d'UT au sein de cette exploitation. Cette notion est abordée en classant les exploitations selon 9 classes de superficie moyenne soit <25 ha, 25-50 ha, 50-75 ha, 75-100ha, 100-125 ha, 125-150 ha, 150-175 ha, 175-200 ha et >= 200 ha. <p>Remarque : En 1990, les seules données disponibles sur le temps de travail concernent les personnes régulières travaillant à plus ou à moins d'un mi-temps. On ne sait pas distinguer les personnes travaillant à temps plein et on ne connaît pas le nombre d'UT.</p>
Traitement des données	<p>Pour la partie concernant les OTE, les exploitations ont été classées selon la méthodologie disponible dans le Règlement (CE) n° 1242/2008. Seules les exploitations professionnelles sont retenues pour cette analyse, soit celles avec une PBS supérieure à 25 000€.</p> <p>Selon l'angle d'analyse et selon les situations, une sélection est réalisée afin d'assurer la lisibilité du graphique. Seules les principales productions sont présentées les autres étant regroupées dans « autre ».</p>

Fiche 4 : Type de main-d'œuvre	
Définition de la fiche	Cette fiche présente les différentes catégories de travailleurs rencontrées dans les exploitations sous statut « personne physique », qu'elles soient régulières ou non ; familiales ou non. Les spécificités (âge, sexe, niveau de formation) des chef(fe)s d'exploitation sont également abordées.
Paramètres utilisés	<p>Si l'exploitant est une personne morale, il n'y a pas de main-d'œuvre familiale. Toute la main-d'œuvre agricole de l'exploitation est considérée comme de la main-d'œuvre non familiale. C'est pourquoi cette fiche traite exclusivement des exploitations en personne physique.</p> <p>Différentes notions sont présentées dans la fiche :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les différents types de main-d'œuvre en se focalisant sur la main-d'œuvre régulière, les chef(fe)s d'exploitation et les femmes. • Les données relatives à l'âge ou encore le niveau de formation ne sont disponible que pour le chef(fe) d'exploitation.
Traitement des données	<p>Pour la partie concernant les OTE, les exploitations ont été classées selon la méthodologie disponible dans le Règlement (CE) n° 1242/2008. Seules les exploitations professionnelles sont retenues pour cette analyse, soit celles avec une PBS supérieure à 25 000€.</p> <p>Selon l'angle d'analyse et selon les situations, une sélection est réalisée afin d'assurer la lisibilité du graphique. Seules les principales productions sont présentées les autres étant regroupées dans « autre ».</p>

SECTION 4 : INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES	
Changement méthodologique	<p>Des changements méthodologiques sont intervenus dans la collecte et la gestion des données réalisée par Statbel au cours du temps. Il est difficile d'évaluer l'ampleur de l'impact de ces changements méthodologiques sur les données.</p> <p>Les données de Statbel sont ainsi issues de sources qui ont varié au cours du temps.</p> <ul style="list-style-type: none"> • De 1980 à 2007, les données provenaient de recensements agricoles et horticoles, réalisés chaque année par les administrations communales. Ceux-ci permettaient de dresser un portrait instantané, complet et détaillé de l'agriculture en Belgique. • En 2008 et 2009, le recensement exhaustif a été remplacé par une enquête agricole portant sur un échantillon de 75 % des exploitations agricoles. Le solde des exploitations a fait l'objet d'une imputation reposant sur les données observées l'année précédente pour une exploitation donnée et l'évolution globale de la région agricole provinciale où se situait ladite exploitation. • En 2010, conformément à la réglementation européenne, un recensement agricole adressé à l'ensemble des exploitations a été mis en œuvre. • Depuis 2011, la collecte et la gestion de données ont fait l'objet de profondes modifications méthodologiques. Statbel (SPF Économie-DG Statistique) a ainsi simplifié la collecte en combinant des enquêtes ciblées avec des données issues de bases de données administratives.

	<p>En pratique, les statistiques liées aux superficies cultivées sont établies à partir des déclarations de superficie déposées par les producteurs auprès des administrations régionales dans le cadre du système européen intégré de gestion et de contrôle pour le paiement des aides (SIGEC) et non plus à partir des recensements agricoles exhaustifs qui fournissaient un portrait détaillé sur tout le territoire. Une adaptation liée aux critères de définition d'une entreprise agricole fixés par la réglementation européenne a également été réalisée, de même qu'une amélioration du registre des entreprises agricoles de Statbel (SPF Économie-DG Statistique) se traduisant par l'introduction d'exploitations non prises en compte les années précédentes. Cet ajustement est toujours une conséquence du changement méthodologique majeur qui a consisté pour Statbel à ne plus passer par les communes pour la gestion du registre mais à se référer aux registres administratifs des régions.</p> <p>Cette méthodologie fait encore l'objet d'améliorations successives. Il est difficile d'évaluer la part de l'évolution des données agricoles qui peut être attribuée à ces changements méthodologiques et celle imputable à la réalité des faits.</p>
<p>Raison d'être de la fiche</p>	<p>La réalisation de ces fiches, mises à jour annuellement, est une obligation légale provenant de dispositions prévues par la loi de parité du 29 mars 1963 (modifiée par celle du 25 mai 1999). Lors de la rédaction du Code wallon de l'Agriculture, en 2014, le législateur a défini le contenu d'un rapport sur l'Etat de l'Agriculture wallonne, incluant l'ensemble des indicateurs du rapport sur l'évolution de l'économie agricole, dans ses articles D.88 à D.90.</p>

SECTION 5 : MISE A JOUR

<p>Dernière mise à jour de cette notice</p>	<p>Juin 2021</p>
--	------------------